

Esther Lemaire à Émile Godin, 11 avril 1856

Auteur·e : **Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre
[Guillon, Ferdinand \(vers 1813-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (101r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881), Esther Lemaire à Émile Godin, 11 avril 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28118>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction [11 avril 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Esther Lemaire envoie à Émile du sel de soude pour guérir ses poireaux [verrues]. Elle souhaite que son mal de dents soit guéri. Elle l'informe que messieurs Bureau et Guillon sont venus les voir et qu'ils sont repartis vendredi à midi ; elle a appris qu'Émile avait passé la soirée de dimanche chez Guillon. Elle l'informe que Godin se rétablit peu à peu avec l'arrivée d'un temps doux. Elle souhaite qu'Émile poursuive ses efforts dans ses études et qu'il passe de la 35e place à l'une des premières. Dans le post-scriptum elle l'informe qu'elle revient de l'enterrement de Constant Hamel, dit le singe, mort la veille au soir.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Décès](#), [Éducation](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)
- [Guillon, Ferdinand \(vers 1813-1887\)](#)
- [Hamel, Constant](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bureau, Allyre (1820-1859)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Littérature

Biographie Polytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis).

Après l'exil de [Victor Considerant](#) et de [François Cantagrel](#) à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'[École sociétaire](#) en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme

en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils [Émile](#), alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec [Ferdinand Guillon](#), les trois gérants de la Société de colonisation européenne-américaine du Texas fondée par [Victor Considerant](#) en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familière
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familière, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familière. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familière ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Eléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGuillon, Ferdinand (vers 1813-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Presse

BiographiePubliciste et journaliste fouriériste français, né vers 1813 à Parme et décédé en 1887 à Paris. Membre du conseil de rédaction puis co-gérant de *La Démocratie pacifique* en 1849-1850 ; co-gérant avec Godin et [Allyre Bureau](#) de la Société de colonisation européenne-américaine du Texas fondée en 1854 par [Victor Considerant](#).

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caïus \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 30/12/2023

Guin le 11 aout 1836

Mon cher smile

nous te remercions bien de nous avoir écrit aussitôt
qu'il fut ce fut possible

ta brouillerie dans cette lettre du 1^{er} de septembre pour
que tu sois au courant

tu ne nous parles pas de ton mal de tête nous
supposons et souhaitons en même temps que tu sois bien
guéri

M. M. Bureau et Guillot sont venus nous
voir ils sont arrivés mardi soir et ils viennent de
repartir (vendredi à midi) M. Guillot nous avait dit
avant que la lettre te nous arriver que tu avais passé
la soirée de dimanche chez lui

ton papa continue de aller mieux à mesure
que le temps passe mais quand il retrouve ses forces et ses
douleurs disparaissent

reprends courage et fais nous le plaisir de
regagner le temps perdu tu ne sais pas combien nous
aurions heureux si nous te voyions faire des progrès vers
le rétablissement du 25^e que tu es le voir monter
au 26^e le premier tu as travaillé avant les vacances
de Pâques tu nous prouveras cette satisfaction faites les
efforts pour persister dans cette bonne pensée si une
fois par ton travail tu serais bien mérité du collège
tu seras plus content de toi-même et le séjour t'en
serais plus agréable parce que tu entrerais plus de
sympathie de tes amis et qu'en travaillant à l'embellissement
de ton intelligence tu mettrais le monde à ta disposition
de quoi gagner

bon courage donc et nous nos embrassements

Le d^r Constant Hamel (Dit le singe)
est mort hier midi de son enterrément

L. Lemarie